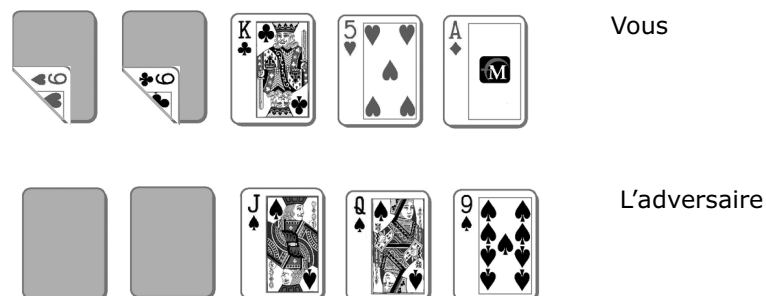


Supposons que vous serriez les dents, fermez les yeux et suiviez l'ouverture. Le donneur frappe la table (NdT : geste coutumier chez les donneurs professionnels pour clore un tour d'enchères) et distribue les deux cartes suivantes, ce qui donne :



Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ? Ce 9♠ reçu par votre adversaire est une carte hautement menaçante. Elle peut lui avoir donné une couleur. Elle peut lui avoir donné une quinte. Et même si elle ne l'a pas aidé, il peut quand même avoir une paire de Valets et/ou de Dames, avec en plus un tirage backdoor à couleur, voire même quatre cartes à pique.

La seule chose à faire ici est de checker, et quand votre adversaire va ouvrir, ce qu'il ne devrait pas manquer de faire, vous allez probablement jeter vos cartes, peut-être en maudissant les dieux d'avoir offert ce Neuf à l'ennemi et non à vous. Donc, c'est bien une *troisième façon* qu'a un semi-bluffeur de vous battre – à savoir, en recevant une carte menaçante qui vous oblige de passer.

Entre parenthèses, si vous ne vous souvenez pas de la main exacte du chapitre précédent, sachez qu'il s'agissait de 7♠7♣. Fort de cette information, il serait bien sûr malvenu de passer avec deux Neuf, un As et un Roi. Le semi-bluff de votre adversaire à la quatrième carte, suivi de son semi-bluff à la cinquième, vous a poussé à commettre une erreur, au sens du Théorème Fondamental du Poker, c'est-à-dire que vous auriez joué différemment si vous aviez vu les cartes adverses. Votre adversaire a gagné et vous avez perdu. Cependant, en ignorant le jeu adverse, vous avez joué de la seule manière raisonnable.

La relance de semi-bluff comme défense contre le semi-bluff

Alors que la confrontation ci-avant montre la difficulté qu'il y a à se défendre contre un semi-bluff, elle démontre aussi que l'une des meilleures parades contre un semi-bluff se trouve être la *relance de semi-bluff*.

Notez que quand vous ouvrez contre Q♠J♠ avec 9♥9♣ caché et K♣5♥ affiché (exemple précédent), vous semi-bluffez vous-même. Vous essayez de faire croire à une paire de Rois dans l'espoir de faire passer votre adversaire détenteur d'une paire de Valets ou de Dames, ou d'une main inférieure. Il s'est trouvé que votre adversaire possédait bien une main inférieure – la paire de Sept et un tirage backdoor à couleur. Mais qu'a-t-il fait au lieu de jeter ses cartes ? Il a relancé. Avec son tirage à couleur backdoor et sa petite paire, il a fait une relance de semi-bluff contre ce qui pouvait être une paire de Rois. Bien sûr, si vous aviez vraiment eu deux Rois, il aurait été dans de beaux draps. Mais comme vous-même étiez en semi-bluff aussi, ce que l'adversaire suspectait, sa relance de semi-bluff vous a renvoyé dans vos filets. Elle vous a mis sur la défensive alors qu'il avait repris le contrôle des opérations.

Pour éclairer l'effet de ce type d'action plus tard, nous allons parler du *vol des antes*. Voler les antes est une forme de semi-bluff. Un joueur relance immédiatement, simulant une grosse main, ce qui rend trop cher de suivre comparé à la taille du pot. Un exemple simple nous est donné par le Razz, où la carte la plus haute doit ouvrir d'office et où la carte la plus basse relance le plus souvent.

Exemple. En Razz, supposons que j'affiche une carte basse, et que mes deux cartes cachées soient une autre carte basse et un Roi. Un joueur assis après moi affiche aussi une carte basse. Avec un low à deux cartes, je n'ai pas de main légitime. Néanmoins, je me trouve dans une situation de semi-bluff valable parce que je me doute que si je relance, l'une des deux choses suivantes peut se produire :

- la carte basse adverse peut passer, auquel cas je gagne les antes puisque la carte haute passera ensuite de toute façon.
- la carte basse peut suivre, auquel cas j'ai un problème.